

indigenous Pimans. Other archaeologists disagree, and it is plain that more data are needed.

The authors were interested in the present uses of Papago pottery which are of two very different sorts. The old styles just described are bought or, rather, traded for by Papago housewives. This gives opportunity for social communication by both potters and purchasers. It keeps the potter from feeling left behind as her husband deserts the old way of life for wage work. Potters are also beginning to make knickknacks for sale to tourists and the money received is a further help to their budgets and their self esteem.

One young woman has gone completely modern. A ceramist visiting at the nearby Catholic mission bought her a kiln and gave her metal molds. The mission built her a studio which is warm in winter so that she can work the year round. (The old style potters work out of doors in the summer sun). This innovator makes some pots in the old shapes, but also she molds ash trays and little images. Too, she makes candlesticks and saints' images for the church. Other women, too, are being encouraged to try altar furnishings, and this may point to a new opening for Papago ceramics.

Ruth M. UNDERHILL

*

*

*

Les Singes actuels et fossiles. E. GENET-VARCIN. Paris, Boubée, 1963. 240 pp., 97 figs., 24 pl., 6 tabl. — 60 NF.

S'il y a plus de deux siècles maintenant que l'ordre des Primates a été constitué par Linné, il faut reconnaître que notre information à son sujet, tant sur le plan de la néontologie que de son histoire phylétique est longtemps restée déficiente. Dans ce secteur paléontologique en particulier, le premier primate fossile n'est découvert qu'en 1836 dans le Miocène des Siwaliks: *Semnopithecus subhimalayanus*, suivi bientôt il est vrai par les documents plus extensifs exhumés dans le sud-ouest européen à la faveur des fouilles de Gervais et Lartet. Mais il fallut attendre les explorations systématiques du Paléogène des Montagnes Rocheuses et celles du Fayoum d'Égypte, les expéditions américaines en Inde, Birmanie et Mongolie, et les prospections des horizons subfossilières de Madagascar pour voir se dégager les lignes maîtresses de l'évolution du groupe des Primates.

Si le branle fut lent et tardif, en revanche un matériel étonnant a été accumulé dans les dernières décades: de nouveaux champs de fouille sont exploités en Afrique orientale (sur les bords du grand Rift et jusqu'aux rives du lac Rodolphe), aussi bien qu'en Extrême Orient, dans le Kwangsi, le secteur de Liu-Cheng et la province de Honan; tandis que d'anciens gisements sont réétudiés dans le bassin de Vienne, le lignite de Toscane, le Thanétien de Cernay, le Paléocène du Wyoming et du Montana. Les documents nouveaux

et leur étude minutieuse appelaient parallèlement une reconsidération des pièces plus anciennes: çà et là ce sont des interprétations foncièrement neuves et révolutionnaires qui sont proposées, et il suffit de citer entre autres productions récentes, celles de Chow Min Chen, Davis, Ferembach, Hill, Hürzeler, Kälin, LeGros Clark, Mc Kenna, Napier, Olivier, Pei, Piveteau, Russell, Schultz, Simons, Zapfe pour réaliser les progrès spectaculaires opérés depuis 10 ans, dans le domaine de la primatologie des non-Hominidés.

Tout ce matériel récemment découvert ou réinterprété n'était guère accessible qu'à travers des dizaines de publications originales, éparpillées à travers d'autres dizaines de revues. Les récents Traités de Hofer, Schultz et Starck, d'Osman Hill et de Piveteau offraient sans doute depuis 1953, sur certains points, de très appréciables synthèses. Mais outre que les découvertes se succèdent trop rapides pour ne point exiger de constantes mises au point, il était nécessaire de présenter aux fervents de la primatologie un volume sérieux et modeste à la fois, et qui tienne compte tout ensemble de l'aspect actuel et fossile du problème de l'évolution des Primates. Ce fut l'objectif de Mme Genet-Varcin dans ses "Eléments de Primatologie" qui, sans vouloir "retracer l'histoire complète des singes fossiles", entendent "mettre à la disposition des étudiants et des curieux de la paléontologie des primates un ensemble de données réparties dans les traités importants et de les présenter de manière simple tout en tenant compte des découvertes récentes". Disons d'emblée que l'A. a largement atteint son but et que l'ouvrage qu'elle nous livre aujourd'hui comble très heureusement une véritable lacune.

Le livre traite des "singes": il faut entendre les *primates*, — *apes*, *monkeys* et *prosimians* des auteurs anglo-saxons, *Affen* et *Halbaffen* des allemands, anthropoidea et prosimii, à l'exception de la famille des Hominidés (au sein de laquelle l'A. place bien sûr les Australopithecinae, mais encore *Oreopithecus*, qui ne sont donc pas envisagés dans la présente revue); "actuels et fossiles": la perspective est donc délibérément évolutive; elle est aussi exclusivement anatomique, ou plus exactement ostéologique et odontologique.

Le premier tiers de l'ouvrage est consacré à une étude anatomique des primates actuels, proposant succinctement les caractéristiques essentielles des diverses familles ou sous-familles. La seconde partie du volume — la plus importante — s'attache à l'étude des primates fossiles non-hominidés; ici encore le plan est suggéré par la taxonomie: Prosimii et Anthropoidea se partagent à peu près équitablement la place disponible, ceux-là avec leurs trois infra-ordres et la succession de leurs diverses sous-familles, des Anagalinae de Mongolie aux Necrolemurinae de l'Eocène européen, — ceux-ci répartis en Platyrrhiniens ceboidea (encore rares et mal connus dans leurs représentants fossiles, et dont l'A. ne considère guère qu'*Homunculus*) et Catarhiniens cynomorphes et anthropomorphes; c'est cette dernière super-famille qui est traitée le plus généreusement (75 pages) et dès lors aussi de la manière la plus personnelle.

Les formes éocènes demeurent toujours énigmatiques: *Alsaticopithecus* (du Lutétien de Bouxviller) qu'il faut peut-être rapprocher de *Cynodontomys*

du Wasatchien de Four Mile (?), *Amphipithecus* et *Pondaungia* des sables éocènes de Birmanie, posent encore plus de questions qu'ils n'aident à en résoudre! A propos de *Parapithecus* et de *Propliopithecus* (Olig. du Fayoum) l'A. propose les conclusions de la récente et foncière réinterprétation de Kälin. De nouveaux primates pourtant viennent d'être signalés par Simons dans ces mêmes horizons décidément très riches, et on peut espérer que notre documentation accrue éclairera bientôt ce "champ morphogénétique transitoire" en direction du type proto catarhinien synthétique encore si mal connu...

Ce n'est guère qu'à partir du Miocène que l'échantillonnage fossile permet des reconstitutions phylétiques moins hasardeuses: *Limnopithecus*, *Pliopithecus*, *Proconsul*, *Dryopithecus* et les formes affines, *Sivapithecus* et *Gigantopithecus*, à propos desquels l'A. propose une très heureuse synthèse de nos connaissances actuelles: au niveau de *Proconsul* en particulier les progrès récents de l'étude primatologique et les positions nouvelles sont habilement mis en lumière. De plus en plus en effet — les études de Napier et Davis signalées avec beaucoup d'actualité par Genet-Varcin sont parfaitement explicites en cette matière — on voit dans *Proconsul* une forme évolutive de passage: un quadrupède qui développe les caractéristiques d'un brachiateur fonctionnel. Peut-être l'A. sous-estime-t-il pourtant le caractère hybride de l'association des particularités primitives et progressistes chez *Proconsul*... Les fouilles poursuivies depuis quelques années par Allbrook, Bishop et Whyte en Uganda (à Napak et Moroto en particulier) risquent d'éclairer bientôt de quelque jour nouveau la signification de ce genre miocène est-africain, si prolifique: on peut regretter que l'A. n'y fasse pas allusion. Par contre on appréciera l'information très à jour dans la question du *Gigantopithecus* et des fouilles de la colline de Liu-Cheng.

L'ouvrage de Mme Genet-Varcin a ses limites: l'A. n'a pas voulu dépasser le cadre ostéologique et odontologique de la stricte anatomie que lui suggérait sa perspective délibérément paléontologique; il n'a pas cru devoir s'aventurer dans les sables mouvants de la discussion des facteurs évolutifs, bien qu'au niveau même de l'étude paléontologique, certaines considérations écologiques occupent aujourd'hui le premier plan de la recherche. Mais dans ce cadre limité lui-même auquel l'A. a voulu se tenir, on pense que l'ouvrage rencontrera un très franc succès: son information est sûre, précise, généralement très à jour; c'est ainsi par exemple que les spécialistes de l'anatomie comparée seront heureusement surpris de retrouver largement exposées les conclusions toutes récentes et si originales de Vandebroek sur la formation des dents jugales des mammifères primitifs. On comprendra par ailleurs les raisons "pédagogiques" qu'il y avait à n'en point faire ultérieurement l'application concrète dans le cours du volume: le lecteur non spécialisé eut été complètement désorienté...

Les questions brûlantes essentielles sont bien dégagées. Le regroupement cohérent qu'appelait l'encombrement et la dispersion de la littérature primatologique est habilement opéré: ainsi que l'exprime le professeur Piveteau dans sa Préface, "ce livre si original marque un jour nouveau dans nos études: il

est à la fois synthèse des connaissances acquises et ouverture sur les recherches futures". C'est le plus bel éloge que pouvait souhaiter son auteur.

Edouard L. BONÉ, S.J.
*Départ. Anthropopaléont. et paléont.
 des Vertébrés, Université de Louvain*

*

*

*

Understanding Culture. John J. HONIGMANN. New York, Harper & Row, Publishers, 1963. viii-468 pp., ill. \$6.75.

Though this book has certain similarities to Honigmann's earlier compendium *The World of Man* (1959), it is not just a condensation. *Understanding Culture* is a completely reorganized and rewritten introduction to cultural anthropology. It is being advertised as a text and I believe it should be considered primarily with this in mind.

What is there to understanding culture? Several theories such as evolutionism, Freudian psychology and the like are reviewed. While the discussion of these is a bit sketchy in places, Honigmann leaves no doubt that for him at least the most useful approach is functionalism which he says "dominates contemporary anthropology," p. 13. For Honigmann culture is instrumental — it is man's way of coping. Understanding of it comes about through observing how societies meet their problems. Honigmann begins by introducing the student to the significance of the food quest. There follow detailed descriptions of the subsistence patterns of three social systems: the Kaska, the Hopi and the Pathans of Swat. Cross-cultural data representing these three societies appear in virtually all of the 15 chapters devoted to exploring the range of culture from witchcraft to community studies. Their inclusion strengthens Honigmann's presentation in several ways. For one thing these peoples exemplify quite different levels of cultural complexity. For another they provide a very meaningful comparative continuity so often absent in introductory texts.

The book is nicely done. Honigmann is a provocative writer. His formulation is clear, and the style easy yet vigorous. The order of the chapters is logical, although the titles of some may bother the more traditionally-minded. Each chapter also contains a well-selected bibliography. Charts, diagrams and photographs are numerous and well-labelled. A number of quotations extracted from original sources have also been included. These and other cross-cultural examples taken from the world's ethnographic literature add immeasurably to the clarity of the text.

As to criticisms, undoubtedly some will wish to challenge Honigmann's particular brand of functionalism. Certainly his time dimension is not always as precise as it might be, particularly in chapters 16 and 17 which touch upon the processes of social change. Again, one might question whether